

STÉNOGRAPHIE ET TACHYGRAPHIE

ΣΤΕΝÓS = *étroit, serré, concis, compact...*

ΤΑΧÚΣ = *rapide, léger, véloce...*

ΓΡΑΦΗ = *graphie, écriture...*

STÉNOGRAPHIE – John Willis – 1602

TACHYGRAPHIE – Thomas Shelton – 1641



Prof: Waldir Cury

Sténographe retraité de l'Assemblée Législative de l'État de Rio de Janeiro

Professeur de Sténographie

Website: <http://www.taquiografiaemfoco.com.br>

Traduction portugais/français: François Ducerisier

STÉNOGRAPHIE ET TACHYGRAPHIE

Par : Waldir Cury

(Rio de Janeiro, septembre 2014, à l'occasion du VIIIe Congrès International de Sténographie Parlementaire et Judiciaire, réalisé entre le 26 et le 28 septembre, à Valparaiso, Chili.)

L'art d'écrire rapidement au moyen de signes abrégés a reçu, au cours de l'Histoire, de nombreux noms.

A ses débuts, au premier siècle av J.-C., la sténographie était connue sous le nom de "Notae", mot latin employé ici au pluriel, qui signifie "annotations, abréviations – par extension : écriture abrégée".

Les "Notae" furent officiellement employées pour la première fois au Sénat romain, en 63 av. J.-C., pour rapporter les discours et débats des sénateurs.

Le sténographe était désigné sous le nom de "notaire" (notarius), c'est-à-dire, celui qui écrivait au moyen de "notes", d'"abréviations". Plus tard, le mot "notaire" perdit le sens de "sténographe" pour prendre le sens que nous connaissons aujourd'hui : "individu chargé d'élaborer des documents publics ; notaire".



Johannes Trithemius

Au 15e siècle, le moine bénédictin allemand Johannes Trithemius (Trithème), lorsqu'il redécouvre la "tachygraphie des romains", ajoute un adjectif aux "Notes", les

appelant "Notae Tironianae", c'est-à-dire "Notes tironiennes" ou "Abréviations tironiennes".

Le terme "tironiennes" vient de "Tiron" et fait référence à Marcus Tullius Tiro, l'inventeur du premier système organisé de sténographie.

Avec le déclin de l'Empire romain, les "Notae" commencèrent également à entrer en décadence et, au 11^e siècle, elles disparurent complètement de la vie publique.

Au 16^e siècle, l'on assiste à la renaissance de la sténographie en Angleterre.

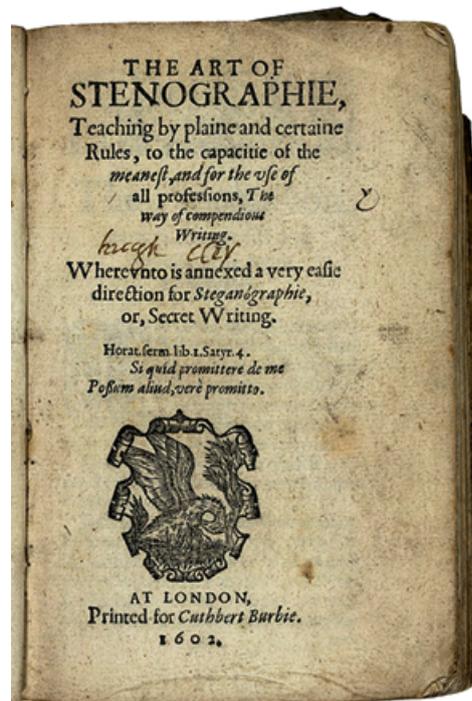
Avec l'institution des parlements et cours de justice, les débats politiques, religieux, littéraires et philosophiques, il devint nécessaire de disposer d'un instrument graphique permettant de recueillir et de conserver à jamais l'expression orale effervescente de la vie de la nouvelle société.

Plusieurs systèmes de sténographie commencent alors à être mis au point et sont publiés sous différents noms.

La renaissance de la sténographie commence en 1588, lorsque Timothy Bright, médecin et prêtre anglican, lance un système de sténographie sous le titre: "Characterie, an art of short swift and secret writing by characters". (Characterie, un art de l'écriture abrégée, rapide et secrète, à l'aide de caractères.)

On relève deux faits intéressants concernant le système "Characterie". Ce système a été largement utilisé pour "écrire des secrets", suivant, pour ainsi dire, ce que préconisait l'auteur dans le titre de l'oeuvre : "...secret writing by characters..." (écriture secrète à l'aide de symboles).

Et, de plus, selon certains chercheurs, le système sténographique de Timothy Bright aurait été utilisé pour "pirater" des pièces de Shakespeare, à une époque où la notion de "droits d'auteur" n'existait pas encore. Des sténographes allaient assister aux pièces de Shakespeare, sténographiaient subrepticement les dialogues et reproduisaient ensuite le texte, pour le vendre.



En 1602, le bachelier en théologie John Willis, publie, à Londres, un système d'écriture abrégée sous le titre inédit de: "The Art of Stenographie..." (L'art de la sténographie...). Pour la première fois dans l'histoire séculaire de la sténographie, l'on employait le terme de "*sténographie*". John Willis eut recours au préfixe grec "stenós" (court, étroit, serré, concis, abrégé) pour exprimer le contenu de son oeuvre: "L'art de l'écriture concise..."

Après John Willis, de nombreux autres systèmes de sténographie furent inventés et publiés sous diverses dénominations : Brachygraphie, Swift Writing, Short Writing, etc.

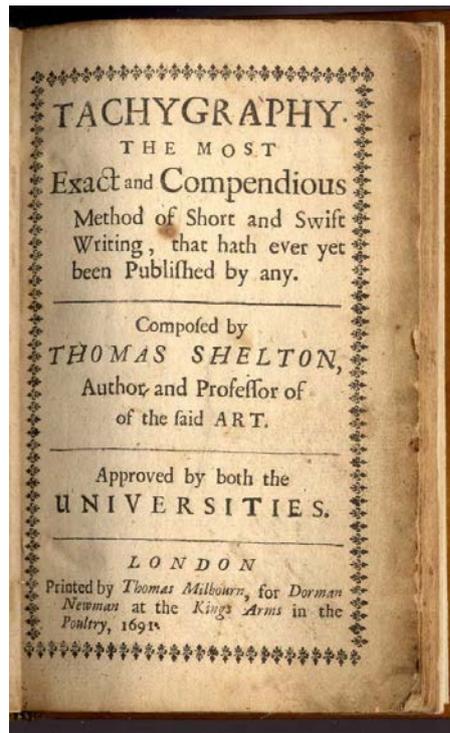


En 1641, Thomas Shelton publie son oeuvre sous le titre de "Tachygraphy: The most Exact and Compendious Method of Short and Swift Writing, that hath ever yet been published by any" (Tachygraphie, la méthode d'écriture abrégée et rapide la plus exacte et concise jamais publiée).

Aucun auteur n'avait jusque là utilisé le terme "tachygraphie". Thomas Shelton lui-même avait lancé auparavant, dès 1626, d'autres éditions de son livre, sans mentionner le terme "tachygraphie".

Ce n'est qu'à partir de l'édition de 1641 que Thomas Shelton commença à utiliser le préfixe grec "tachy" (rapide, véloce), pour que l'objectif du système graphique qu'il avait conçu soit bien clair: une "*tachy*-graphie", une "graphie rapide" !

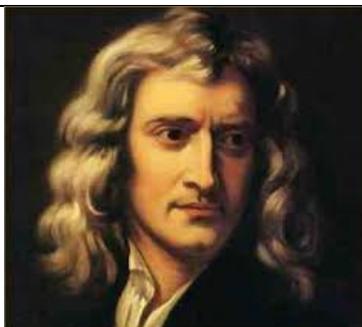
Au sujet du préfixe "tachy", il convient de rappeler, au passage, l'usage que l'on en fait, bien connu de tous: "tachycardie - coeur accéléré".



Le système de tachygraphie de Thomas Shelton eut du succès et fut édité plusieurs fois. Entre 1626 et 1710, l'on compte au moins 22 éditions.

Le système de Thomas Shelton fut adapté en latin en 1660, sous le titre de "Tachy-graphia, sive exactissima et compendiosissima breviter scribendi methodus"

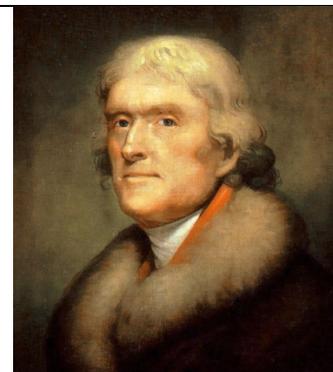
Le système de Shelton fut appris et utilisé par Isaac Newton, par Samuel Pepys, dans son célèbre "Journal", et par le président américain Thomas Jefferson.



Isaac Newton



Samuel Pepys



Thomas Jefferson

Il convient de signaler que, de nos jours, aussi bien en Angleterre que dans d'autres pays anglophones, le terme "tachygraphie" n'est plus utilisé. L'on préfère les termes "stenography" (souvent abrégé sous la forme "steno") et "shorthand", ce dernier étant le plus utilisé. L'écriture ordinaire, par opposition, est appelée "longhand".

Les pays qui utilisent l'alphabet cyrillique, comme la Russie, l'Ukraine, la Bulgarie, etc., emploient le terme Стенография (sténographie) (prononcé "stenográfia").

D'autre part, les mots "sténographie" et "tachygraphie", lancés par John Willis (en 1602) et Thomas Shelton (en 1641), finirent par être largement utilisés dans les langues néo-latines, comme le portugais, l'espagnol, l'italien et le français. Les Italiens utilisent le terme "stenografia"; les Français, "sténographie"; les Espagnols, "taquigrafia et estenografia".

Au Brésil, nous employons les deux termes: estenografia et taquigrafia.

On appelait sténographe celui qui était capable d'écrire à une vitesse allant jusqu'à 80 mots à la minute. Et le tachygraphe (étant d'un niveau supérieur) était celui qui atteignait des vitesses allant au-delà de 80 mots à la minute. On faisait cette distinction parce qu'il existait la profession de "sténodactylographe", à laquelle les entreprises du commerce et d'autres secteurs d'activité avaient fréquemment recours. En général, la fonction d'un sténodactylographe était de sténographier des lettres dictées par le chef, ce qui ne demandait pas une grande célérité.

Les tachygraphes, étant plus rapides et plus aptes, travaillaient dans les domaines législatif et judiciaire, consignant discours et débats.

Certains auteurs proposèrent le terme de "sténotachygraphie". Ils prenaient pour principe la nécessité de mieux définir les concepts. Selon ces auteurs, "tachygraphie" signifie, comme l'indique l'étymologie du mot, "écriture rapide". Or, on peut également "écrire rapidement" en utilisant la graphie ordinaire. La "sténographie", quant à elle, "écriture faite de signes", n'implique pas nécessairement la rapidité. C'est pourquoi certains auteurs, comme le catalan Delfí Dalmau, dans son ouvrage intitulé "Tachygraphie internationale" (1963) et le Dr Nelson de Sousa Oliveira (Bahia, Brésil), ont proposé, en 1930, le terme "sténotachygraphie". Avant cela, en 1875, August Lehmann, de Berlin, avait déjà proposé le terme "Stenotachygraphie".